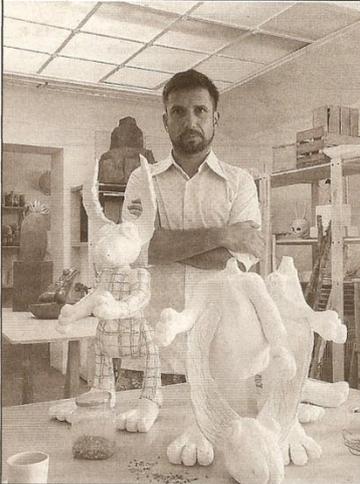


DENIS BRUN et ses « lapunk » en résidence au « Logoscope »

## Denis Brun et ses « lapunk » en résidence au « Logoscope »



L'artiste, originaire de Marseille, façonne ses Lapunk, personnages singuliers qu'il a créés en principauté, durant sa résidence artistique au Logoscope. (Photo C.V.)

Comme dans une caverne d'Ali Baba, Denis Brun passe l'été ici, au cœur du « Logoscope », le groupe d'artistes contemporains de la Principauté, invité pour une résidence.

Sa deuxième depuis l'année passée, avec à chaque passage, un projet précis. Celui, cette année, de créer une série de grands lapins en céramique.

Des Lapunk, grands frères de ceux créés l'année passée en principauté.

Grosses bêtes qu'on imagine poilues et punk à la fois.

Émaillées en blanc, taggées, colorées, dessinées « probablement parce que j'aime les histoires hybrides et farfelues et que le lapin symbolise Alice au pays des merveilles et l'univers de l'enfance », explique ce diplômé de la Villa Arson, 42 ans, originaire de Marseille.

Mais c'est loin de la cité phocéenne qu'il exerce

son art.

Ou plutôt ses arts : dessin, musique, peinture, performances, vidéos... Denis Brun mélange tout depuis quinze quand il a « décidé de devenir artiste entier ».

Pari réussi, « en ne faisant que ça, en voyageant et gagnant un peu d'argent ».

### Nomade

D'un projet avec des artistes locaux en Indonésie, à une résidence high-tech à Los Angeles, l'artiste sillonne la planète. Un « nomade » qui enrichit son travail de ces expériences.

À Monaco, ses lapins portent une marque de leur terre de conception : comme un clin d'œil, les pupilles de ces Lapunk sont en cristal Swarovski. Amusé par « la dynamique unique de Monaco, c'est très exotique pour moi ici. Même si un artiste est toujours confronté à

l'argent et au pouvoir, de par ses clients ».

Mais Denis Brun assure qu'il veut que son métier d'artiste reste « une aven-

ture ».

CÉDRIC VERANY

Savoir +

www.denisbrun.com

## Un Logoscope ouvert aux artistes

Tout en haut des escaliers. Dernier étage de l'ancien Crédit Lyonnais aux abords de la Crémaillère. Un site anciennement austère que le Logoscope a décoré, investi, coloré pour en faire sa tanière. Logoscope : nom de code de l'entité créatrice, fourmillière contemporaine de la principauté. Un pôle décomposé désormais en trois plateformes : arts visuels, arts sonores, arts de la scène... ouvert aux artistes de divers horizons. De Monaco et d'ailleurs,

les créateurs modernes y sont les bienvenus.

Centre de recherche artistique à média multiples, le Logoscope développera en septembre un nouveau concept de rencontres. L'idée : organiser des dîners sur leur site, au milieu d'œuvres d'art, en présence des artistes, qui expliqueront leur démarche. Plaisir des yeux et de la bouche mêlés, une idée qui devrait séduire...

C.V.

Savoir +

www.lelogoscope.com